

RÉVÉLATIONS SUR LA CONVENTION SCANDALEUSE  
SIGNÉE ENTRE L'ÉTAT DU SÉNÉGAL ET CANAL+

# Vivendi a trouvé sa poule aux œufs d'or

➤ Malgré un chiffre d'affaires de 20 milliards de Fcfa, Canal ne verse qu'une redevance annuelle de... 35 millions de Fcfa à l'Etat.



Sébastien Puntarello, directeur de Canal + Sénégal.

HADJI 2019

Les assurances  
d'Amadou Ba



P.3

APRÈS UNE JOURNÉE  
MOUUMENTÉE

Cheikh Béthio  
repose à Bakhiya



P.3

SCANDALE AUTOUR DES RECRUTEMENTS DANS LA FONCTION PUBLIQUE

La ministre Mariama Sarr case  
ses deux... homonymes P.2

## Teuss!

Reparlons des derniers recrutements dans la Fonction publique. Pour dire que Mariama Sarr, la ministre en charge de la Fonction publique, ne s'est pas gênée, alors pas du tout. Et qu'on ne vienne pas nous parler de coïncidence. Selon les informations de Libération, Mariama Sarr a fait «nak» très fort en faisant recruter, d'un coup, ses deux...homonymes. Sans blague alors! En effet, dans les recrutements pour le compte du ministère de la Santé on retrouve Mariama Sarr Niang, qui porte le même nom que la ministre de la Fonction publique et qui est la fille de sa...sœur. Plus loin, c'est Mariama Thiam qui est recrutée. Cette dernière, qui porte aussi le nom de madame le ministre, est la fille de sa voisine. Que dire de Seynabou Khouma, proche d'Idrissa Tall, leader de l'Apr à Kaolack? La liste «kaolackoise» est loin d'être exhaustive. Nous y reviendrons en détails.

## Ecroué

C'est le monde à l'envers! Il y a de cela quelques jours, le major de l'oto-rhinolaryngologie (orl) du centre régional hospitalier de Thiès avait fait une sortie fracassante contre son chef de service, le docteur Ndiassé Ndiaye. Moustapha Faye accusait donc son supérieur d'orienter des malades vers sa clinique pour se remplir les poches. Ce que le docteur Ndiassé avait démenti en jurant que si Faye s'agite c'est parce qu'il l'avait pris sur des magouilles. Eh bien, selon les radars sensibles de Libération, le major Moustapha Faye a été placé sous mandat de dépôt à la prison de Thiès. Une enquête a révélé qu'il empochait directement de l'argent pour des prestations au sein de l'hôpital. Deux malades ont d'ailleurs livré un témoignage édifiant aux enquêteurs. Si Moustapha Faye est en prison, un autre suspect, impliqué dans cette affaire, a été placé sous contrôle judiciaire. Comme quoi l'histoire semble donner raison au docteur Ndiassé Ndiaye...

## Gaffe

«Nous sommes venus un peu avec la cravache. Mais nous sommes venus pour, ensemble, améliorer votre cadre de vie». C'est ce qu'a affirmé le nouveau directeur général du Coud à l'endroit des étudiants, nageant ainsi dans

une contradiction totale. Au lieu de se limiter à tendre la main aux étudiants, Abdoulaye Sow a cru devoir convoquer la «cravache» alors que l'Etat cherche à apaiser ses relations avec le monde étudiant. Une déclaration scandaleuse sur toute la ligne et qui n'augure rien de bon. Wait and see.

## Pam

Le Programme alimentaire mondial (PAM), de concert avec le ministère de l'Agriculture et de l'Équipement rural, a élaboré un guide de mise en œuvre et de suivi des banques céréalières villageoises (BCV), dans le but de «mieux comprendre l'utilité des BCV et d'en faire la promotion auprès d'autres partenaires», a appris l'APS de sa directrice et représentante résidente au Sénégal. Les banques céréalières villageoises garantissent l'accessibilité des vivres au plan local pour la régulation des prix du marché durant la période de soudure, a indiqué Lena Savelli, se disant "très convaincue" de l'utilité de cette trouvaie.

## Pam (bis)

Elle participait jeudi à une rencontre de partage du document d'implantation et de renforcement des banques céréalières villageoises, jeudi à Diamniadio, au siège du ministère de l'Agriculture et de l'Équipement rural. La directrice et représentante résidente du Programme alimentaire mondial au Sénégal a insisté sur la nécessité de vulgariser les résultats de ce guide auprès d'autres partenaires financiers et des communautés, enfin de l'étendre à travers tout le pays.

## Pam (ter)

Les banques céréalières villageoises, a-t-elle dit, «peuvent également contribuer à l'autonomisation des femmes». Le directeur de l'Agriculture, Omar Sané, a pour sa part rappelé que les premières banques céréalières villageoises avaient été mises en place en 2009 à Tambacounda, 944 autres furent implantées entre 2010 et 2014 dans une trentaine de départements répartis dans les 11 régions du Sénégal, grâce à des fonds dégagés par l'Union européenne et le Canada, a-t-il précisé. Par la suite, en 2015, le PAM a procédé à la mise en place de 90 stocks de sécurité villageois (VSS) qui seront ensuite intégrés dans les banques céréalières en 2016.

## Pam (fin)

«Aujourd'hui, il s'agit d'élargir les banques céréalières à tout le pays suite à la cartographie exacte faite de 771 existantes pour avoir une claire lisibilité de leurs capacités de stockage et de résilience des ménages vulnérables vivant dans les zones polarisées», a indiqué le directeur de l'Agriculture. Des études faites ont abouti à la nécessité d'une mise à l'échelle de ce projet jugé d'ampleur nationale à travers un nouveau programme pays, a signalé M. Sané. De même un projet d'implantation et de renforcement des banques céréalières a-t-il été élaboré par le ministère de l'Agriculture et de l'Équipement rural, avec l'appui du PAM et d'autres partenaires, a-t-on appris. D'où

l'idée d'un guide partagé et validé avec l'ensemble des partenaires impliqués, un outil ayant permis de démontrer que les banques céréalières ont généré près de 583 millions de francs CFA pour assurer la sécurité alimentaire de 612 018 bénéficiaires dont 57 018 personnes vivant dans 135 villages polarisés, selon les responsables en charge de ce projet.

## Ansd

Le déficit commercial du Sénégal s'est amélioré à la fin du mois de mars dernier avec un solde négatif étant passé de 179,8 milliards de francs CFA en février à 106,8 milliards au troisième mois de 2019, a annoncé l'Agence nationale de la statistique et de la démographie (ANSD).

## Ansd (bis)

Cette amélioration du solde est expliquée par l'excédent vis-à-vis du Nigéria (0,1 milliard de FCFA contre -37,8 milliards de FCFA au mois précédent) et la réduction du déficit vis-à-vis de l'Ukraine (-5,5 milliards de FCFA contre -11,3 milliards de FCFA au mois précédent) et de la Belgique-Luxembourg (-14,5 milliards de FCFA contre -19,9 milliards de FCFA au mois précédent), explique la structure dans son Bulletin des statistiques du commerce extérieur.

## Ansd (ter)

Cependant, le déficit vis-à-vis de la Finlande (-3,7 milliards de FCFA contre +2,8 milliards de FCFA au mois précédent) et du Togo (-2,9 milliards de FCFA contre +0,4 milliard de FCFA au mois précédent) a atténué l'amélioration du déficit de la balance commerciale, relève la structure dans son rapport consulté vendredi à l'APS. Le cumul du solde, à fin mars 2019, s'est amélioré pour s'établir à -410,1 milliards de FCFA contre -558,4 milliards de FCFA pour la période correspondante en 2018, fait savoir l'ANSD.

## Campagne agricole

L'Etat a alloué une enveloppe de 2 215 219 735 francs CFA à la région de Fatick (centre), dans le cadre de la campagne agricole 2018-2019, a annoncé vendredi, Mamadou Badiane, le directeur régional du développement rural (DRDR). Cette enveloppe permettra de faciliter la bonne mise en place et la cession des intrants agricoles, a précisé M. Badiane lors d'un comité régional de développement (CRD) sur le bilan de la campagne agricole 2018-2019 et les préparatifs de la saison 2019-2020, sous la présidence du gouverneur, Gorgui Mbaye.

## Campagne agricole (bis)

Un montant de 1 049 425 000 francs CFA est destiné aux semences d'arachide et espèces diverses pour un total de 8 737 tonnes reçues et 1 055 888 685 francs CFA pour l'engrais NPK et l'Urée, soit 6 885 tonnes reçues, a précisé le DRDR. Le taux de mise en place et de cession des semences d'arachide et espèces diverses est respectivement à 98,44% et 99,94% tandis que la mise en place de l'urée est à 83,12% et à un taux

de distribution de 66,99%, a-t-il ajouté.

## Campagne agricole (ter)

«Un montant de 6 000 000 francs CFA a été octroyé à la protection des cultures, pour un total de 03 tonnes de poudre distribuées aux producteurs et 25 025 000 francs CFA pour le programme manioc pour une réalisation de 635 hectares», a fait savoir M. Badiane. Il a également annoncé un programme d'adaptation agricole initiée dans le Département de Gossas pour un montant de 78 881 050 francs CFA. Plusieurs producteurs locaux, élus locaux et techniciens du monde rural ont pris part à la réunion.

## Kaolack

Le ministre de l'Urbanisme, du Logement et de l'Hygiène publique, Abdou Karim Fofana, a appelé vendredi à Kaolack (centre) à la mise en place rapide de comités régionaux et départementaux chargés de coordonner des actions de désencombrement et d'amélioration de l'hygiène publique. Il s'adressait à des journalistes à la fin d'un Comité régional de développement (CRD) organisée dans la capitale du Saloum. La rencontre à laquelle les autorités administratives et locales et les responsables des services techniques ont pris part était censée faire le diagnostic de la situation de la région de Kaolack en matière d'hygiène publique et de désencombrement.

## Kaolack (bis)

«Le CRD nous a permis d'avoir un diagnostic exhaustive de la situation de la région en matière d'hygiène publique et de lutte contre les encombrements. Je demande à monsieur le gouverneur de superviser dans le plus bref délai la mise en place des comités régionaux et départementaux pour mener des actions dans ce sens», a notamment déclaré Abdou Karim Fofana. «Je compte sur les autorités administratives, les préfets et sous-préfets pour une coordination et une animation active de ces comités départementaux et régionaux afin d'éviter les dispersions et les prises de décisions non organisées», a-t-il insisté.

## Kaolack (ter)

Le ministre l'Urbanisme, du Logement et de l'Hygiène publique a également invité les autorités administratives de la région de Kaolack à procéder à une synthèse des plans d'actions locaux et à leur évaluation budgétaire. Des solutions de pérennisation seraient nécessaires. Résoudre les problèmes d'hygiène publique et d'encombrements ne doit pas seulement passer par des actions techniques et physiques. Il exige également une stratégie de sensibilisation, d'éducation et de pérennisation, a-t-il fait valoir. Aussi, appelle-t-il les autorités administratives et locales à procéder à une identification d'assiettes foncières suffisantes afin de faciliter le recasement des artisans ou d'autres personnes qui pourraient être impactées par les opérations de désencombrement ou d'implantation de fourrières.

# Libération

Issn N° 02545852  
Mermoz Pyrotechnie :  
Lot N°31  
Téléphone : 338603501  
Fax : 338603511  
Email :  
liberationquotidien@gmail.com

Directeur de Publication  
Cheikh Mbacké Guissé

Correspondants

Aly Ndiaye (Kaolack)

Cherif Thiam (Louga)

Samba Diallo (Ziguinchor)

Mouhamadou Fadel Ndiaye (Mbacké)

APRÈS UNE JOURNÉE MOUVEMENTÉE

## Le Cheikh des «thiantacounes» repose désormais aux cimetières de Bakhiya

Rappelé à Dieu mardi dernier en France, le guide des «thiantacounes», Cheikh Béthio Thioune, a été enterré, hier, à Touba, aux cimetières de Bakhiya en présence d'une foule en délire.



Il s'étaient des milliers de fidèles mourides venus d'horizons divers pour accompagner et rendre un dernier hommage au guide des "thiantacounes", le Cheikh Béthio Thioune, aux cimetières de la cité religieuse de Touba, "Bakhiya", où il repose à jamais. De mémoire de fidèles, jamais un enterrement d'un guide religieux mouride n'a été aussi spectaculaire que celui du Cheikh qui s'est déroulé en présence des autorités religieuses de Touba dont le porte-parole du Khalife général des mourides, Serigne Bassirou

Abdou Khadre Mbacké, de Serigne Mourtallah Saliou Mbacké et des membres de la famille du défunt Cheikh Bmais également en présence d'une foule monstre et en délire. Tout de même, il convient de rappeler que malgré la polémique suscitée par le choix du lieu d'enterrement du Cheikh Béthio Thioune qui avait, lui-même, voulu que cela se fasse à Médinatoul Salam dans le département de Mbour, l'aîné de ce dernier, Serigne Saliou Thioune, et ses frères ont fait montre d'un comportement de "mouride saadikh" (disciple véridique)

en se référant strictement sans rechigner au "ndiguel" (recommandation) du Khalife général des mourides, Serigne Mountakha Bassirou Mbacké, consistant à enterrer le Cheikh dans la cité religieuse de Touba. Arrivée aux environs de dix-sept (17) heures, la dépouille mortuaire a été conduite au domicile du défunt Khalife Serigne Saliou Mbacké, qui était son guide spirituel, avant d'être emmenée à la morgue, sise à proximité de la grande mosquée, pour la toilette mortuaire et la prière dirigée par Serigne Fallou Abdou Khadre Mbacké. Après cette étape, cap sur Bakhiya où le cortège funèbre a, non seulement, eu tous les problèmes du monde pour se frayer une moindre voie mais également il a été accueilli par des cris et des crises d'hystérie de "thiantacounes", nonobstant l'important dispositif mis en place par la police qui a, quand bien même, assuré religieusement, en amont comme en aval la sécurité et le maintien de l'ordre. Rappelons que selon une source digne de foi, la cérémonie de recital de coran et de prières aura lieu dimanche prochain à Médinatoul Salam.

Mouhamed Fadel Ndiaye  
(Correspondant)

## INHUMATION DE CHEIKH BÉTHIO THIOUNE À TOUBA Journée de tension à l'Aibd et à Médinatoul Salam

Cheikh Béthio Thioune repose depuis hier à Touba. Il a été inhumé dans la ville sainte, conformément au vœu du khalife général des mourides. N'empêche, cette décision a provoqué une vive tension à l'Aéroport international Blaise Diagne (Aibd) et à Médinatoul Salam.

Dès les premières heures de la matinée, les "thiantacounes" se sont massivement déplacés à l'Aéroport international Blaise Diagne (Aibd) où la dépouille de Cheikh Béthio Thioune est arrivée en milieu de journée. Ces fidèles étaient venus protester contre la décision prise par la famille du défunt, sur "ndiguel" du khalife général des mourides, d'inhumer le défunt à Touba. Il aura fallu aux gendarmes tout le tact nécessaire pour que la dépouille s'ébranle vers Touba où Cheikh Béthio Thioune repose désormais (voir par ailleurs). N'empêche, les "thiantacounes" ont fait cap à Médinatoul Salam, où leur guide devrait être enterré selon eux, pour se faire entendre. "Le Cheikh avait exprimé sa volonté de reposer à Médinatoul Salam" dit l'un d'eux. N'empêche, un porte-parole de la famille du défunt a calmé les



«talibés» en affirmant que la décision du khalife était juste. Mieux, il révélera à l'assistance que c'est Serigne Abdou Khadre Mbacké qui allait diriger la prière mortuaire en présence de plusieurs dignitaires mourides dont ceux de la famille de feu Serigne Saliou Mbacké. D'après lui, au niveau des cimetières de Bayakh, à Touba, un hectare a été attribué à la famille qui pourra y ériger un mausolée afin de permettre à tous les "thiantacounes" de venir se recueillir sur la tombe de leur guide rappelé à Dieu en France. Par la suite c'est l'une des épouses de Cheikh Béthio Thioune, Sokhna Aïda Saliou qui

est montée au créneau pour démentir une rumeur selon laquelle elle serait en déphasage avec le fils aîné de ce dernier concernant son lieu d'enterrement. Une déclaration qui a calmé les ardeurs. A preuve, Sokhna Bator, qui était avec Béthio en France durant toute sa maladie et qui est arrivée au Sénégal avec la dépouille, a directement rallié Médinatoul Salam où elle a été accueillie par des...pas de danse. Seul hic : des journalistes qui étaient sur place pour faire leur travail ont été agressés par quelques fanatiques.

Waly Senghor  
(Correspondant)

## HADJI 2019

### Les assurances d'Amadou Ba

Accueilli par un chapelet de doléances pour le pèlerinage aux lieux saints de l'islam, le ministre des Affaires Etrangères et des Sénégalais de l'Extérieur (Maese), a rassuré hier, les acteurs. Il en a profité pour demander l'équité dans le traitement des pèlerins.



Il n'aura pas perdu de temps. Quelques jours seulement après sa prise de service, le nouveau ministre des Affaires Etrangères et des Sénégalais de l'Extérieur (Maese), est dans le feu de l'action. Accompagné de ses plus proches collaborateurs et des membres de son cabinet, c'est à 11 heures, hier, que Amadou Ba a foulé le seuil du portail de la Délégation générale du pèlerinage musulman sis dans le quartier de Liberté VI de Dakar. Venu s'enquérir des préparatifs en cette veille de voyage aux lieux saints de l'islam, le Maese a été accueilli par une forte délégation. L'occasion faisant le larron, les voyageurs privés ont interpellé le ministre sur le coût du voyage et la qualité de l'hébergement en dépit de la somme importante "réclamée" pour se rendre aux lieux saints de l'islam. "On ne peut pas parler du "Hadj" sans pour autant avoir un lieu (hébergement) qui lui est dédié. Il faut une maison du "Hadj", a d'emblée souligné colonel Moustapha Diongue, représentant des voyageurs privés avant d'ajouter : "Le transport est aussi est un autre problème. On n'arrive pas à avoir de bons logements tout comme la restauration. Il faut, après avoir payé une somme conséquente pour se rendre aux lieux saints de l'islam dit-il, être dans de bonnes conditions d'hébergement". Le coup de gueule de Colonel Moustapha Diongue se comprend. En effet, il y a encore un an, "le prix du package de voyage aux lieux saints de l'islam était fixé à 1 085 000 de Fcfa avec une commission de 25% au titre de la caution en plus d'une homologation des prix tant chez le privé que de l'Etat". Mais cette année, la donne a, semble-t-il changé à cause des prix élevés des produits pétroliers et ses taxes pour atteindre la barre symbolique de 1 211 000 CFA. "Cette situation a des répercussions sur la privatisation. C'est très bien de privatiser mais je pense qu'il faut y aller progressivement parce qu'il faut que l'Etat se désengage petit à petit et le

temps d'évaluer et retenir chaque année, ceux qui font de bons services et recalculer les autres", à plaidé le président des consommateurs du Sénégal, Me Massokhna Kane comme dans un tribunal.

### ÉQUITÉ DANS LE TRAITEMENT DES PÈLERINS

Devant ce chapelet de doléances, le chef de la diplomatie sénégalaise a promis de porter toutes ces doléances à qui de droit. Et en bonne place, le Président de la République, Macky Sall.

"L'hébergement aussi rime avec les billets. On va voir comment vous accompagner pour que très bientôt, l'on puisse avoir des solutions", a-t-il rétorqué tout en prenant des engagements. A l'en croire, au-delà du public, l'accompagnement des privés est salubre. "Il faut juste les responsabiliser davantage pour leur donner des cahiers de charge. Et en cas de non-respect de ces cahiers, des actions vont suivre", a mis en garde Amadou Ba non sans demander aux concernés, de signaler le plus tôt possible, les difficultés auxquelles ils sont confrontés. Lesquelles pourraient trouver des solutions avant termes. "Je vous exhorte à signaler très tôt les problèmes au commissariat du pèlerinage afin que l'Etat puisse apporter sa protection. Il faut faire de la prévention. Pour la maison du "Hadj", on va le dire au Président de la République parce que le "Hadj" a désormais, pour nous, une dimension sociologique. Il faut des locaux permanents afin qu'ils soient un cadre d'échanges et de recensement des problèmes pour des solutions idoines. Nous vous demandons aussi de traiter tout le monde avec équité et veiller au respect des cahiers de charge", a-t-il recommandé.

Pour rappel, il est attendu pour cette édition du pèlerinage aux lieux saints de l'islam, 11 000 pèlerins convoyés par le privé et 1 860 de la Délégation générale du pèlerinage.

Gaston Mansaly

## ACCÈS À L'ÉLECTRICITÉ

## Comment la Bad a soulagé le Sénégal

« Éclairer l'Afrique et l'alimenter en énergie » est, depuis fin 2015, une des cinq grandes priorités stratégiques, « High 5 », de la Banque africaine de développement (Bad), qui vise un accès universel à l'électricité sur le continent, dont ont déjà bénéficié des dizaines de millions d'africains vivant notamment dans des zones rurales. Le Sénégal fait partie des pays bénéficiaires.

L'objectif de la Bad est de garantir cet accès universel à toutes les populations africaines d'ici à 2025. Depuis son lancement, ce « nouveau pacte » de l'énergie en Afrique a vu les projets se multiplier, parmi lesquels cinq de grande ampleur ciblant en particulier les zones rurales en Angola, au Burkina Faso, au Maroc, au Sénégal et au Zimbabwe, au cours des cinq dernières années. Ces pays pallient ainsi progressivement leur déficit d'accès à l'électricité et modifient le quotidien de leurs habitants.

Au Sénégal par exemple, après la mise en service de notre plus grande centrale solaire en 2016, il a été inauguré, en juin 2017, une centrale à énergie photovoltaïque à Santhiou Mékhé, dans la région de Thiès. D'un coût de 46,8 millions de dollars américains, elle détient, par sa superficie de 64 hectares, le record de l'Afrique de l'Ouest. La centrale produit 30 MW d'électricité via le réseau de la Société nationale d'électricité du Sénégal (Senelec), soit la consommation annuelle d'un million de personnes. De 900 heures de délestage en 2011, le Sénégal est passé à 85 heures en 2014, 76 heures en 2015, et 66 heures en 2016. Objectif de la Senelec : descendre sous la barre des 50 heures. L'objectif est réalisable, d'autant plus que la Banque africaine de développement a accordé un nouveau prêt de 4,6 millions de dollars au Sénégal pour l'achèvement du projet d'énergie à charbon de Sendou (35 km de Dakar) d'une capacité de 125 MW.

Au Burkina Faso, 80 % de la population n'avait pas accès à l'électricité avant 2016, notamment en zone rurale. Cependant, avec la mise en service, en novembre 2017, de la centrale solaire de Zagtoul, près de la capitale Ouagadougou, la situation a changé. Grâce aux interconnexions vers les villes situées aux alentours de Ouahigouya ou Gourcy (140 à 180 km au nord de Ouagadougou), la ferme fournit de l'électricité à près de 600 000 personnes. Confrontées à des délestages récurrents par le passé, ces foyers burkinabè raccordés à l'électricité se réjouissent désormais du recul de l'insécurité. Le coût de l'énergie photovoltaïque leur revient quatre fois moins cher que l'électricité dite « classique ».

Plus grande ferme solaire d'Afrique de l'Ouest francophone, la centrale de Zagtoul est dotée d'une puissance maximale de 33 MW. D'un coût de 61,7 millions de dollars américains, financé par l'Union européenne et l'Agence française de développement (AFD), partenaires de la Banque africaine de développement, elle pourrait produire à terme l'équivalent de 5 % des besoins énergétiques du pays, estimés à 270 mégawatts.

## LE MAROC PROCHE DE LA COUVERTURE UNIVERSELLE

En septembre 2017, le président de la Banque africaine de développement, Akinwumi Adesina, en visite au Burkina Faso, avait annoncé le déblocage d'une enveloppe d'un milliard de dollars américains sur la période 2017-2021 pour mettre en place une centrale solaire de 50 MW et l'électrification des zones périurbaines de Ouagadougou et



Bobo-Dioulasso.

Par ailleurs, le Maroc est proche d'atteindre une couverture totale de son territoire en électricité. Le pays assure désormais les opérations de connexion des petites localités agricoles. En novembre 2017, le village solaire autonome d'Idmjahdi a été inauguré près d'Essaouira. Il est dédié à la culture locale d'argan. La Banque a consacré 156 000

dollars à ce projet inédit en Afrique. Le village alimente l'unité (traditionnelle) de transformation agricole. Les panneaux solaires, eux, approvisionnent l'ensemble de la commune rurale en électricité pour, entre autres, l'éclairage public et la station de pompage d'eau, participant ainsi au développement local.

Badara Samb

## PERSPECTIVES MONDIALES

## La FaO annonce une baisse de 2,5 % des importations alimentaires

Selon un nouveau rapport de l'Onu, le coût mondial des importations alimentaires est appelé à baisser en 2019 mais les pays les plus pauvres et les plus vulnérables n'en seront pas les premiers bénéficiaires. Le dernier rapport de la FaO sur les perspectives alimentaires prévoit une baisse des importations alimentaires mondiales de 2,5 pour cent en 2019 pour atteindre les 1 472 trillions de dollars américains.



Les pays développés seront principalement ceux à profiter de la baisse des prix, tandis que le coût des importations pour l'Afrique subsaharienne devrait augmenter. Et alors que la baisse du coût unitaire des importations alimentaires suggère que davantage de nourriture pourrait être achetée pour la même somme d'argent, ce gain se voit annulé dans presque tous les pays à faible revenu et à déficit vivrier dont les monnaies se retrouvent affaiblies face au dollar américain, monnaie principalement utilisée lors des transactions commerciales internationales.

Le café, le thé, le cacao et les épices représentent près de la

moitié de la baisse prévue, tandis que le coût du sucre et des céréales - et ce, malgré la baisse des prix des céréales - est resté globalement inchangé. La bonne nouvelle pour les pays vulnérables est que le coût des huiles végétales, qui sont des produits importants pour ces pays en ce qui concerne les importations, devrait connaître une baisse.

Publié deux fois par an, le rapport de la FaO sur les perspectives alimentaires évalue les tendances liées au marché et à la production pour plusieurs produits dont les céréales, le poisson, le sucre, les huiles, le lait et la viande. La dernière édition propose également des rapports spéciaux sur l'impact mondial de la peste porcine africaine et des perspectives sur la situation des

exportations de bananes, d'avocats et d'autres fruits tropicaux en Amérique latine et dans la région Caraïbes.

Le rapport prévoit une baisse de 3,4 pour cent de la production des pêches de capture en 2019. A cela devrait s'ajouter une baisse de la quantité d'anchois et de petits pélagiques, tels que les maquereaux ou encore les cabillauds sauvages et les goberges. La production aquacole devrait se développer en 2019, permettant ainsi de stabiliser la consommation totale de poisson, mais la dynamique pourrait évoluer en raison du resserrement des marchés pour le saumon, les bivalves, les crevettes d'élevage, les bars et les dorades.

Badara Samb

## ECOBANK

## Abdoul Aziz Dia coopté dans le conseil d'administration

United Bank for Africa (Uba) a annoncé hier que Abdoul Aziz Dia rejoindrait le Conseil d'administration du Groupe, sous réserve de l'approbation de la Banque centrale du Nigéria.

M. Dia, de nationalité sénégalaise, possède plus de 25 ans d'expérience bancaire, acquise dans plusieurs à travers le monde, notamment le Royaume-Uni, la France, le Nigéria, le Ghana, le Togo, le Sénégal, le Kenya et la Côte d'Ivoire. Il a occupé des postes de direction dans des institutions financières internationales telles que la Banque Africaine de Développement, Citigroup, Standard Chartered, Ecobank et UBA.

Il avait exercé les fonctions d'Administrateur Exécutif au sein dans diverses sociétés en Afrique et en Europe avant de rejoindre maintenant le Groupe UBA en tant qu'Administrateur Non Exécutif. Il est titulaire d'une maîtrise en statistiques et mathématiques financières de l'ENSAE de Paris en France. Il parle couramment 6 langues (français, anglais, roumain, allemand, wolof et peul).

« Abdoul Aziz Dia est un banquier chevronné avec une vaste expérience. Il rejoint le Conseil du Groupe UBA avec une vision globale et je suis confiant qu'il a un rôle vital à

jouer dans l'avenir de UBA et il apportera une valeur ajoutée considérable à la stratégie de croissance du groupe », a déclaré le Président du Groupe UBA, Tony Elumelu.

M. Dia rejoint le conseil presque un an après la nomination par UBA de quatre nouveaux membres pour renforcer et diversifier le Conseil du Groupe, dont deux femmes, Erelu Angela Adedayo et Angela Aneke, les deux autres administrateurs étant Kayode Fasola et Abdul-Kadir J. Bello.

United Bank for Africa, la banque africaine de référence mondiale, a été créée au Nigéria il y a 70 ans. Elle opère aujourd'hui dans 20 pays africains ainsi qu'au Royaume-Uni, aux États-Unis et dispose d'une présence en France. UBA compte plus de 17 millions de clients à travers le monde, avec plus de 1000 agences et points de contact. En 2018, la banque s'est vu décerner le prix de la meilleure banque numérique en Afrique par le Magazine « The Banker ».

Makhtar Fall

RÉVÉLATIONS SUR LA CONVENTION ETAT DU SÉNÉGAL-CANAL +

# Vivendi a trouvé la poule aux œufs d'or

**Libération livre les secrets de la convention-cadeau qui lie Canal+ Sénégal à l'Etat. Tenez-vous bien : même si elle fait un chiffre d'affaires de 20 milliards--ce qui est le cas aujourd'hui- ou plus sous nos cieux, Canal Horizons verse une ridicule redevance de...35 millions de Fcfa au Sénégal. C'est l'un des points scandaleux de la convention, sur 10 ans, signé en 2011 entre Canal Horizons et l'Etat, représenté alors par Moustapha Guirassy, ministre de la Communication.**

Canal + a décidément trouvé la poule aux œufs d'or au Sénégal. Pour la première fois, Libération livre en exclusivité le contenu de la convention liant la société du groupe Vivendi à l'Etat. A la décharge de l'actuel régime, cette convention, qui s'étale sur 10 ans, a été signée à Dakar le 21 décembre 2011 entre Moustapha Guirassy, alors ministre de la Communication, et Frédéric Berardi pour Canal +Sénégal. Après sa lecture, on se demande pourquoi les nouvelles autorités, arrivées au pouvoir un an après la signature de cette convention, ne l'ont pas dénoncée. Tout en espérant, comme cette résiliation n'a pas eu lieu, que les termes de cette convention, surtout les aspects financiers, seront revus en 2021, date d'expiration du contrat.

A l'article 6 de ladite convention, intitulé «redevances et taxes», il est écrit : «Dans le cadre de l'application de la présente convention par les parties et sous réserve des dispositions du paragraphe 6.3, Canal+ Sénégal s'engage à verser à l'Etat du Sénégal, une redevance annuelle liée au montant du CA (ndlr, chiffre d'affaires) abonnements».

De suite, on apprend que si ce chiffre d'affaires est de 5 milliards de Fcfa, Canal verse à l'Etat...15 millions de Fcfa. S'il est entre 5 et 10 milliards de Fcfa, Canal décaisse 20 millions de Fcfa. Le bal des miettes se poursuit : de 10 à 15 milliards de Fcfa : 25 millions de Fcfa ; de 15 à 20 milliards de Fcfa : 30 millions de Fcfa et au-delà de 20 milliards de Fcfa, 35 millions de Fcfa. En clair, même si Canal + fait, par exem-



Sébastien Puntarello, directeur de Canal+ Sénégal.

ple, un chiffre d'affaires abonnement de 50 milliards de Fcfa, c'est toujours une redevance annuelle de 35 millions de Fcfa qu'elle paiera à l'Etat du Sénégal. Cette "redevance", si on peut l'appeler ainsi, est la seule obliga-

tion financière de Canal+ vis-à-vis de l'Etat, qui s'engage, toujours dans la convention de mettre "en œuvre un cadre réglementaire assurant la défense des intérêts des fournisseurs et éditeurs des chaînes de télévi-

sion payante présentes dans les bouquets que Canal+ Sénégal commercialise sur le territoire du Sénégal, contre le piratage de leurs programmes». Fermez le ban!

Cheikh Mbacké Guissé

## IL VEUT COÛTE QUE COÛTE QUE SES CRIMES FINANCIERS SOIENT EFFACÉS

### Comme Karim Wade manipule son père

**Depuis Doha, Karim Wade qui veut coûte que coûte une amnistie, manipule son père. Une situation qui a fini de révolter plusieurs cadres du Parti démocratique sénégalais (Pds).**



«Je ne peux pas mobiliser tout le monde contre Macky Sall et rester, ici, à Doha. Si je ne viens pas, je suis un lâche». C'est la confiance faite par Karim Wade à plusieurs cadres du Parti démocratique sénégalais (Pds) à la veille de la campagne électorale pour l'élection présidentielle de février dernier. Visé par un ordre d'incarcération transmis à la Police de l'air et des frontières (Paf),

Karim Wade n'a jamais posé les pieds au Sénégal. Au sein du Pds, plusieurs cadres l'ont pris au mot et dénoncent en privé sa "lâcheté" qui a consisté à engager tout le parti dans un combat auquel il n'a jamais pris part mais, surtout, à dresser contre le régime son pauvre vieux père dont la santé est chancelante.

Car, contrairement aux apparences, Me Wade n'est pas contre la main-tendue de Macky

Sall et plusieurs actes le prouvent. Peu avant le vote du projet de révision de la constitution, des députés de l'opposition sont allés voir l'ancien Président de la République pour qu'il parraine une motion de censure qu'ils comptaient déposer. Le secrétaire général du Pds a dit niet. Mieux, Me Wade a instruit «ses» députés de ne pas voter contre le projet de révision constitutionnelle.

«Macky Sall a le droit de supprimer la Primature. Ne votez ni pour ni contre. Abstenez-vous c'est plus sage», leur a-t-il lancé. Et comme nous le révélions, pour les besoins du dialogue national, Me Abdoulaye Wade avait accepté que ses hommes se mettent à la même table que le ministre de l'Intérieur, Aly Ngouille Ndiaye. D'ailleurs, le Pds devait être représenté, à la rencontre qui s'est tenue jeudi dernier, par Oumar Sarr et Cheikh Dieng, le chargé des élections. Ayant appris cela, Karim Wade a fait scandale au téléphone à son père. Conséquence : sans avertir personne, même Oumar Sarr, Me Wade, l'otage de son fils, a fait sortir un communiqué incendiaire pour "brûler" le dialogue avec des explications tirées par les cheveux. Autant d'éléments qui ont fini par révolter plusieurs hauts cadres libéraux qui devraient se faire entendre dans les prochaines heures.

Cheikh Mbacké Guissé

## APRÈS AVOIR MIS LE SÉNÉGAL DANS LE MÊME SAC QUE LE BÉNIN

### La Ld/Debout dénonce la «bamboula» du couple présidentiel

**A la suite de la réunion de son bureau politique, la Ligue démocratique/Debout (Ld/Debout) n'a pas raté le couple présidentiel non sans comparer la situation du Sénégal à celle qui prévaut au Bénin.**



La situation du Sénégal préoccupe la Ligue démocratique/Debout (Ld/Debout) qui a exprimé ses vives inquiétudes à la suite d'une réunion de son bureau politique. Selon les camarades de Souleymane Guèye Cissé, «au Sénégal et au Bénin, les régimes en place empruntent quasiment les mêmes voies, sinon en pire : destruction des socles de la démocratie, manipulation des institutions, instrumentalisation de la constitution et des lois à des fins personnelles. La dernière révision de la constitution en est une parfaite illustration!» Sous ce registre, «le bureau politique s'est d'ailleurs étonné de la nouvelle propension du couple présidentiel à distribuer de l'argent, et plus grave, à des

gens qui, en sept ans de bamboula, en ont déjà suffisamment trop perçu ; sans que l'opinion soit édifiée pour quelle cause effective ? Pour quel service rendu à la Nation ? Alors qu'au même moment, presque tous les secteurs du pays sont confrontés à de très sérieux problèmes et difficultés, parfois simplement de survie !»

En définitive, «le bureau politique considère qu'il n'est pas de tâche plus prépondérante que de combattre, sans concession aucune, cette perspective obscure que le régime actuel est entrain d'imprimer à la destinée du pays, pour que force reste à la raison et aux principes universels de la démocratie et de l'Etat de droit».

Koura Fall

## Mots fléchés 1

menace	fourneau	protéger	espèce	impro-	triquet-	circons-	
volumi-	désigne-	molyb-	glosser	ductive	riaient	tances	
neux	ras	dène		néga-	objet de	objet de	
					golfeur		
					préleva		
					ne trouve		
					pas		
concep-							
trices							
d'idées							
outrage							
débris de							
croûton							
mamelle							
de vache							
variété							
étapes							
de loco-							
motive							
comprimera							
filer							
irrégulière							
mal marié							
combat-							
trés							
autre do							
lamine							
voilage							
de troupe							
méditai							
il a des							
gorges							
célèbres							
exauce-							
raient							

## Mots fléchés 2

petite	plante	amaigri	élèves	loco	arrêt de	sortirait
dispute	irritante	repère	incultes		sécretion	de
liseuse	mettaient	financier	para-		suite de	l'ivresse
de main	à part		graphe		siècles	détruits
sidérale						
boulevert-						
sement						
bébé						
truite						
passant						
par						
épellera						
devient						
azuré						
fabrique						
de						
cadres						
plante						
qaz de						
tubes						
avion						
rapide						
verse sa						
part						
quelot-						
terai						
il a des						
gorges						
célèbres						
exauce-						
raient						

## Sudoku

3				8		6	5	1
		4		1		2		
	1	5	3	6		4	8	7
		3	6		1		2	
	6	2	9		8		1	
1	4			7	5		6	9
4	3	1	8	2		9	7	5
	2	7	1	5	4	8		
8	5	6	7		3	1		

Dans chaque ligne, chaque colonne, chaque carré tous les chiffres de 1 à 9 doivent être utilisés

## Solution Sudoku

5	7	9	2	4	1	3	8	6
4	1	3	8	6	9	7	5	2
8	2	6	5	3	7	4	9	1
1	9	4	3	2	8	6	7	5
3	8	7	6	1	5	2	4	9
6	5	2	9	7	4	1	3	8
7	6	5	4	8	2	9	1	3
2	4	8	1	9	3	5	6	7
9	3	1	7	5	6	8	2	4

Dans chaque ligne, chaque colonne, chaque carré tous les chiffres de 1 à 9 doivent être utilisés

## Mots croisés

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											

## Solutions mots croisés

A	M	P	H	I	T	H	E	A	T	R	E	
2	F	O	U	I	R	A		C	H	A	I	S
3	F	U	S	T	I	G	E	R	A	I		S
4	O	L	T		S	E	R	I	N	E	R	A
5	L	A	U	R	E		S	T	E		A	Y
6	E		L	A	S	S	E		R	I	M	A
7	R	E	E	S		U	S	A		S	A	I
8	A		S	A	U	R		V	R	A	I	E
9	I	S		I	N	I	T	I	E	R		N
10	T	I	N	T	E	R	A	S		D	O	T

## Solution N°1

• R • A • S • C • A • G • D  
 SENSATIONNELLE  
 • C O S S A R D • O N U • T  
 ROTISSAIENT • U R  
 • M A T E E • C U • A U T O  
 E P I • N • T I R A • P E U  
 • E R P E T O L O G I E • S  
 U N E S • S A L P E T R E S  
 • S • A B U S E E • O I S E  
 R E G L A N T • E M U S • R  
 • R E M U A • U N I • E T A  
 • • A D D I T I O N N A I S  
 F A R O • M E T • E I R E •  
 M A N I E • A L I • O I N T  
 O T E R • P E S O • A N • A  
 • R • A M E • E N T E T E R  
 R A P I E C A S • O R • L I  
 • L I E R A S • G R A D I N  
 T E R N E • P E R D • U R E  
 • S E T • D E M E U R E E S

## Solution N°2

• J • C • F • L • G • R • G  
 H A B I T A T I O N • E A U  
 • R O B I N E T • O G I V E  
 G R I L L E R • A N A N A S  
 • E T E T E R A S • G E L •  
 O T E R • S I E S T E • E T  
 • E R O S • B R I E • C R U  
 F L A N E L L E S • C H A R  
 • L I S S E E • E C R U • B  
 L E E • S U • P S • I T O U  
 • • N U I • O R • A S • C L  
 E N T R O U V E R T E S • E  
 • A • I N S A N E • S O I N  
 J U I N • I L O T E • T O T  
 • P L E I N E M E N T • L E  
 J A S • M E S • N I E C E •  
 • T • A I R • B U G N E • E  
 C H A N T A G E • M U L E T  
 • I N D E • A B E E • E L U  
 L E G E R E T E S • B R A I  
 • S E S A M E • T R A I N S

# Au-delà du voile, l'école publique en question

Un profond sentiment déceptif m'anime au vu des débats, pire des affrontements, sur la question dite de l'affaire du voile à l'Institution Sainte Jeanne d'Arc. Des voix autorisées ont eu des comportements grossiers et cavaliers, élever des propos parfois peu amènes. En guise d'exemple, Madame l'inspectrice d'académie de Dakar. Une responsable de cetacabit doit s'imposer la réserve qui sied à son rang et aux circonstances. J'ai eu le mince espoir d'apercevoir cette grandeur comportementale et républicaine dans ses premières sorties médiatiques pondérées, calmes, à la hauteur de sonrang et de sa mission au service de tous les sénégalais.

Permettez-moi, Madame, de vous rappeler que le Sénégal, notre pays, appartient à tous ses fils et filles qui, à des niveaux différents, participent à son développement, quelle qu'ait été leur religion. La malheureuse phrase que l'on vous prête « ici, c'est le Sénégal, toutes les femmes devraient être voilées » tient, j'ose espérer, plus d'unemaladresse langagière que d'une énonciation consciente et réfléchie. Dans le cas contraire, elle témoignerait d'un refoulement volontaire, dans les abysses de la mémoire, de l'état d'acculturation profonde du peuple sénégalais et du peuplement divers et multiple de notre chère patrie.

Mais de tous, j'ai peu ou prou entendu les intellectuels, universitaires et autres sachants, savants en tout et subitement inexperts aussitôt la question tangente ou clivante.

Profond défenseur du vivre ensemble, il me tient de rappeler mon attachement sincère et indéfectible à la paix, à la tolérance, à l'égalité, à l'équité, à la liberté religieuse, et à la liberté d'expression, dans nos environnements de vie quotidienne, de travail, à l'école et à l'Université. Ce sont ces valeurs, adossées au travail, qui permettront de bâtir un Sénégal prospère et ouvert. Certains propos haineux et irrespectueux, entendus de tous bords, sont intolérables et jurent d'avec nos traditions ancestrales. La liberté religieuse implique celle de croire, de ne pas croire, de changer de religion et de laisser aussi les autres en faire autant.

Au-delà de ces inconduites, cette affaire interpelle sur lechavirement de l'école publique sénégalaise. Celle en laquelle nous croyons, qui nous a formés, doit être le rempart contre l'installation d'un ordre moral, promoteur d'un discours de haine, ferment d'un terrorisme pseudo-intellectuel anesthésiant de la libre pensée. L'école publique est morte de sa belle mort par suite de compromissions qui en ont extirpées missions fondamentales. Le même sort est réservé à l'école privée



catholique et à elle uniquement, parce qu'en la matière, une discrimination profonde se déroule sous nos yeux que nous n'avons pas le courage de dénoncer. Où l'on peut constater que les acteurs de l'école la subissent plus qu'ils ne la pensent, se contentant vilement de la panser. Nous devons, tous les démocrates, tirer profit de cette affaire pour réhabiliter et sauver l'école... publique.

L'école publique est le véhicule d'un projet de société, d'un vivre ensemble. C'est le lieu de la construction des valeurs essentielles permettant d'asseoir des citoyens capables de conduire le développement de leur pays. Les défis du développement qui nous interpellent, renforcés par la révolution numérique et l'économie de la connaissance, s'accommodent mal d'une école du repli identitaire-religieux et de l'entre-soi. Des réformes et des compromissions piégeuses de l'école publique ont été acceptées comme enseigner la religion à l'école. J'entends bien, mais l'école ne saurait être le lieu de l'enseignement de la religion. Elle est le lieu de l'enseignement de la raison kantienne, de la critique et de la réfutation popperienne, de la logique aristotélicienne, des mathématiques, de l'art, de la musique et, surtout, de notre histoire négro-africaine dépourvue de biais acculturant.

Une sorte de paresse intellectuelle et parfois d'inculture nous conduit à un enjambement de l'histoire ne nous révélant que ce qui flatte nos égos. Aucune acculturation, d'où qu'elle vienne, ne devrait nous conduire à la tabula rasa. Malheureusement, l'Afrique est le seul continent qui pense son

développement par procuration conceptuelle et emprunt de pensée. Nos imaginaires et autre cosmogonie sont contraints par les forces de l'acculturation. Nous vivons une situation de refoulement de notre ontologie nègre. Enfants, nous faisons Leeboon- Leepoon, Laambi Golo, Tadjaboon. Nous sommes rendus, quelques décennies plus tard, à une société a-historique, où l'on peut comprendre que notre futur est compromis. Tant que l'on n'assumera pas notre héritage ceeddo, négro-africain, à quoi se sont greffés les impérialismes orientaux et occidentaux, les présupposés mentaux de notre décollage économique ne seront pas posés. A regarder le Sénégal, les musulmans sont devenus plus musulmans et les chrétiens plus chrétiens, c'est le règne de l'entre-soi et du repli identitaire.

Le déclin de l'école publique a beaucoup à voir dans ce constat. L'espace partagé par tous les sénégalais était l'école publique, au projet bien pensé, à la qualité éprouvée. Cette école a formé les élites actuelles du pays, pour l'essentiel. Il ne me semble pas qu'il y ait eu un travestissement religieux ou une sécularisation outrancière de la société sénégalaise, pour cette raison. Les ferments religieux de la société sénégalaise sont, aujourd'hui plus qu'hier, plus que raffermis. Le chavirement de l'école publique est la faute des élites politiques qui l'ont abandonné pour diverses raisons. L'appât du gain, avec l'arrivée massive des capitaux privés et le gain politique, dans une forme de transaction politicienne en sont des causes certaines. Les élites politiques ont conspiré contre cette institution républicaine pour mieux célébrer leurs noces avec

les établissements privés d'enseignement.

A part piéger l'école, y enseigner la religion n'est que la soumission de l'Etat à un diktat impérialiste. Les penseurs de l'école ont failli. La caste des inspecteurs et autres décideurs de l'école a été incapable de s'élever au-dessus des contingences populistes. Penser l'école ne se résume pas seulement à la manipulation sans science des curricula, à l'empilement des trimestres et autres semestres, à la distribution de prix et autres récompenses. L'école, c'est un projet d'hommes et de femmes éduqués à dessein. La théorisation du projet de l'école sénégalaise est perfectible.

L'école publique, dans son ensemble, est piégée. Un projet funeste étant ourdi contre elle. Ils sont rares ceux qui osent affirmer clairement le dessein de leur projet pédagogique, à l'instar de beaucoup d'écoles privées, laïques ou confessionnelles. L'école privée a un projet d'éducation propre, s'incorporant certes dans le cadre défini par les autorités nationales, mais pourvu d'une autonomie suffisante pour édifier les hommes et les femmes souhaités. La contemplation du projet pédagogique du privé interpelle sur celui du public dont l'ambition devrait être d'aller plus loin que le simple apprentissage de la lecture, de l'écriture et des mathématiques.

J'interpelle les familles qui, pour la plupart, ont désinvesti, défroqué. Un défaussement égoïste et inconsidéré sur l'Etat se constate. En cela, l'Etat aussi est piégé, assailli qu'il est par des demandes illégitimes parce que méconnaissantes des missions premières d'un Etat.

Alors, j'exhorte les hommes politiques, porteurs de projets de société pour notre pays, à repenser la question de l'école, en dehors des calculs politiques. De la bonne prise en charge de cette question dépend la reconstruction du lien social perdu, du vivre ensemble écorné. L'école publique est le garant de la laïcité et de l'égalité des chances. Devons-nous, démocrates et républicains de ce pays, la laisser aller à vau-l'eau par lâcheté intellectuelle ? Nous avons un devoir de sauver notre école publique, de la sortir du piège anti-républicain qui ceint, tel un luttteur son adversaire, le préau. Nous le devons à cette école.

La société civile, surtout celle spécialisée dans l'éducation, doit cesser d'être la caisse de résonance des puissances étrangères pour devenir des acteurs d'un projet d'éducation endogène.

Au-delà du voile de Jeanne d'Arc, se pose la question de la démocratie participative dans la société sénégalaise, notamment du contenu discursif de celle-ci. L'horizontalité induite par le web 2.0, notamment les réseaux sociaux, rend audible tout type de discours, de même que le mode de scrutin présidentiel fait prendre des décisions purement circonstanciées aux hommes politiques. La responsabilité des pouvoirs publics est ici interpellée. Non seulement dans la formulation d'un projet d'école crédible mais également dans la rationalisation des initiatives privées et des capitaux étrangers intervenant dans le système. Que l'absence de l'Etat ou sa faible présence dans certaines zones du territoire national n'emporte pas comme conséquence le pullulement d'offres de formation non ouvertes et démocratiques. Ce ne sont pas des saillies et autres enfoncements de portes ouvertes proposés par le Ministère de l'éducation nationale qui font office de lignes de conduite aux protagonistes du système, encore moins des états généraux aussi récurrents qu'inutiles. Il s'agit plutôt de savoir l'ambition de l'Etat en la matière, son projet d'avenir pour nos enfants, les actions envisagées et les résultats attendus. Mais, enfin, le voile de Jeanne d'Arc pose le double problème de l'expression de la religion dans la sphère publique et les politiques publiques et celui de la détermination de son espace de confinement.

Mon maître, le Pr. Babacar Kanté, disait, « quand j'ai des étudiants en face de moi, il m'importe peu de savoir s'ils sont chrétiens ou musulmans. Je vois des étudiants ». Devant la République aussi, il n'y a que des citoyens. Mais pour ce faire, l'Etat doit avoir les moyens de ses ambitions.

**Professeur Jean-Louis CORREA**  
Agrégé des Facultés de Droit

## LIGUE 1

# Avant-dernier virage dans la course au maintien

L'US Gorée et Niary Tally n'ont pas encore fini de savourer leur qualification pour les demi-finales de la Coupe du Sénégal seniors obtenue mercredi qu'elles doivent déjà retrouver un autre état d'esprit pour engager la bataille du maintien en Ligue 1, l'avant-dernière journée du championnat devant les opposer dimanche à l'AS Pikine et à l'AS Douanes respectivement.

Avec 28 points, l'équipe insulaire sait qu'elle ne doit en aucun cas perdre pour assurer son maintien, face à l'AS Pikine, une équipe qui n'a plus d'autre ambition dans ce championnat que celle d'améliorer son classement (6-ème avec 32 points).

Dans son fief du stade Alassane Djigo, l'équipe-fanion de la grande banlieue de Dakar, qui a terminé la manche aller en tête de la Ligue 1, aura à cœur de rassurer ses supporters en terminant sur une bonne note, histoire de préparer de la meilleure des manières la prochaine saison.

Pour l'US Gorée en revanche, ce match s'annonce comme un combat de plus dans la course au maintien à l'issue d'une saison que les insulaires peuvent termi-

ner en beauté dans le cas d'une victoire en Coupe.

Même combat pour la survie du côté de Niary Tally, qui compte le même nombre de points (28 points) que l'US Gorée et qui est attendu de pied ferme par l'AS Douanes qui ne perd plus depuis plusieurs journées.

Les «Galactiques» qui sont aussi sur une bonne lancée avec une victoire 2-0 contre Teungueth FC lors de la journée précédente, savent qu'avec un nouveau succès, ils enraieraient la menace d'être rattrapés par la Linguère de Saint-Louis, 23 points au compteur.

De cette manière, ils feraient d'une pierre deux coups en confortant leurs chances de maintien tout en se payant le droit de se concentrer à partir de là uniquement sur la Coupe du

Sénégal.

La Linguère de Saint-Louis n'a en effet plus son destin entre les pieds et pour se maintenir, doit gagner à Caroline Faye contre le Stade de Mbour, qui a assuré son maintien, en comptant sur une défaite de l'US Gorée et de Niary Tally.

En 2016-2017, la Linguère de Saint-Louis avait réussi à sauver sa place dans l'élite après la relégation administrative de l'US Ouakam.

Pour le reste, pour cette saison 2018-2019, Génération Foot est d'ores et déjà sacrée championne du Sénégal, la Sonacos pour sa part étant officiellement reléguée en Ligue 2.

## Programme de la 25-ème et avant-dernière journée prévue ce dimanche

Génération Foot -Teungueth FC, AS Pikine-Gorée, Ndiambour-Jaraaf, DSC-Mbour Petite Côte, Casa Sports-Sonacos, NGB-AS Douanes, Stade de Mbour-Linguère.

Aps



## LIGUE 2

## Une 25-ème journée pour s'avancer vers l'élite

L'avant-dernière journée du championnat de la Ligue 2, programmée samedi et lundi, pourrait concrétiser davantage le rêve du CNEPS de Thiès et Diambars d'intégrer l'élite du football national, en cas de victoire de ces deux équipes.

Le CNEPS de Thiès, leader avec 47 points (+15) et trois points d'avance sur ses suivants immédiats, peut déjà sabler le champagne en cas de victoire contre Africa Promo Foot, lundi, dans un derby de Thiès qui se jouera au Caroline Faye de Mbour.

Mais il faudrait pour cela que son dauphin Diambars (44 points, +33) et EJ Fatick, 3-ème avec 44 points, perdent dans le même

temps contre Guédiawaye FC (38 points) et Yeggo (19 points) respectivement, deux équipes ambitionnant également de monter en Ligue 1.

Ancien gros bras de l'élite du football sénégalais, l'équipe de Diambars, qui a remporté le championnat de la Ligue 1 en 2013 avant de se voir relégué, joue elle aussi son va-tout pour retrouver la première division. Pour les "académiciens" de Saly-Portudal, qui ont passé le plus clair de la saison en en tête de la ligue 2, rater cet objectif serait un gros échec pour un des groupes les plus talentueux du football national.

L'EJ Fatick (44 points), qui cresse de son côté le rêve secret de devenir la première équipe du

Sine (centre) à jouer au sein de l'élite professionnelle, a intérêt à accélérer la cadence, et cela dès ce samedi contre l'équipe de Yeggo qui lutte pour sa survie dans le football professionnel.

Avec 19 points au compteur et trois matchs à jouer, l'équipe de la Sicap a une marge étroite dans la course au maintien, qui l'oppose au DUC (22 points), les "étudiants" devant encore jouer deux matchs.

## Programme - 25e journée :

Samedi 11 mai : Keur Madior-Jamono Fatick, Renaissance-Port.

Lundi 13 mai : USO-DUC, Guédiawaye FC-Diambars, EJ Fatick-Yeggo, CNEPS-Africa Promo Foot, Amitié FC-ETICS.

Aps

## FOOTBALL

## Yaya Touré raccroche les crampons pour devenir entraîneur !

Libre depuis décembre, Yaya Touré a décidé de mettre un terme à sa carrière de joueurs à en croire son agent. L'Ivoirien entend se lancer dans le métier d'entraîneur et dispose déjà d'offres.



Sans club depuis son départ de l'Olympiacos Le Pirée il y a quelques mois, Yaya Touré (35 ans) avait laissé entendre qu'il pourrait effectuer une dernière pige. Son représentant, le truculent Dimitry Seluk, vient d'annoncer que le milieu de terrain international ivoirien (99 sélections, 19 réalisations) allait finalement prendre sa retraite. « Je le dis pour la première fois : Yaya a décidé de mettre fin à sa carrière de champion. (...) La carrière de Yaya a été magnifique et il n'est pas un mendiant prêt à tout pour l'argent », a confié l'intéressé à Sport24 en Russie.

L'agent a ensuite expliqué que l'ancien pensionnaire de Monaco, Barcelone et Manchester City - une CAN (2015), une Ligue des Champions (2009), deux Ligas (2009, 2010) et deux Premier Leagues (2012, 2014) à son palmarès notamment - allait s'orienter vers une carrière d'entraîneur. « Yaya a déjà reçu une licence et à partir du mois de juin de cette année, il peut travailler comme second entraîneur

dans n'importe quelle équipe. Je pense que l'expérience, les compétences et le professionnalisme d'une personne telle que Yaya seront en demande dans de nombreux pays du monde », a-t-il indiqué, ajoutant qu'il disposait déjà de propositions en Russie et en Ukraine.

« Oui, il y a des offres. Il y a des options en Russie et en Ukraine. Yaya a récemment organisé une masterclass au Dynamo Kiev, et tout le monde a été ravi », a-t-il révélé, prédisant un avenir doré à son poulain. « Je suis sûr que deux ans après l'obtention de la licence d'entraîneur professionnel, Yaya dirigera l'un des clubs les plus sérieux et réalisera de grandes choses en tant qu'entraîneur », a-t-il glissé avant d'insister. « Yaya atteindra des sommets encore supérieurs à ceux qu'il a connus en tant que joueur. Il n'y a pas d'entraîneurs africains dans la Premier League anglaise ».

Footmercato

## LIVERPOOL :

## Salah de retour dès dimanche ?

Une semaine après son choc à la tête survenu samedi dernier contre Newcastle (3-2), l'ailier de Liverpool, Mohamed Salah, a bien récupéré et l'Égyptien pourrait faire son retour dimanche contre Wolverhampton lors de la dernière journée de Premier League. Le Pharaon a manqué la demi-finale retour de Ligue des champions mardi contre le FC Barcelone (0-3, 4-0) mais son entraîneur Jürgen Klopp a ouvert la porte à sa participation au match de dimanche.

« Il avait l'air d'aller bien (mardi)



pendant les célébrations d'après-match. Avant-hier et hier, il a couru à part, et aujourd'hui (vendredi) il fera l'entraînement », a expliqué le technicien allemand en conférence de presse. 2e du cham-

pionnat avant la dernière journée, Liverpool doit battre les Wolves tout en espérant que le leader, Manchester City, ne s'impose pas à Brighton.

Afrikkoot